

COURS THEORIQUE ET PRATIQUE DE LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT

DE LA CHAÎNE A LA TECHNIQUE DE VIE

Nous avons vu comment par l'expérience tâtonnée se construisent lentement les lignes de vie, plus ou moins homogènes, plus ou moins droites, plus ou moins solides et régulières ; et comment ces lignes de vie se consolident, en se déformant parfois, au contact de l'exemple qui apporte ou que permet le milieu.

C'est par la consolidation de ces lignes de vie, par la constitution des chaînes de vie, que se forment les personnalités.

Chez les anormaux et les inintelligents aucune chaîne valable ne s'est encore constituée. Les individus en sont réduits la plupart du temps à procéder encore par expérience tâtonnée et les chaînes qu'ils se forgeront péniblement seront presque toujours par chaînons rapportés qui fonctionneront mal, avec raideur, où les courants ne passent pas et où la réponse est rarement la suite logique des problèmes posés.

Bien ou mal, lentement ou rapidement, se construisent donc les chaînes de vie. Tant que les chaînons ne sont pas définitivement formés ou fermés, l'expérience tâtonnée de l'individu peut modifier, en bien ou en mal, la valeur et la portée de ces chaînons. L'exemple du milieu peut continuer à agir et des chaînons neufs venus de l'extérieur peuvent s'accrocher, plus ou moins solidement, à la chaîne défaillante. Le comportement peut donc être encore modifié pour ce qui se rapporte à ces chaînes.

Mais il arrive un moment, plus ou moins vite selon la texture nerveuse de l'individu et l'importance du milieu, où certaines chaînes de vie sont définitivement nouées en techniques de vie. C'est comme si un coin spécial de l'usine venait d'être achevé. Tous les mécaniciens sont en place, bien ou mal. On ne s'en préoccupera plus car d'autres montages sont à continuer.

La chaîne continuera à se forger au-delà du secteur définitivement installé, mais cette chaîne restera toujours telle qu'elle est. Il n'y aura plus aucune possibilité de la modifier, en bien ou en mal. L'éducation agira pour les portions de chaîne au montage, mais l'autre est forgée à jamais.

C'est l'ensemble de ces chaînes définitivement nouées qui constitue les personnalités.

Si le premier secteur au montage a été mal forgé, si la chaîne est faible, avec certains chaînons inconsistants, avec des chaînons rapportés, on gardera toujours, comme assise des comportements ultérieurs une certaine indécision dans l'action, un manque de logique plus ou moins grave, comme un mur mal assis et qui risque de glisser de la base ou de perdre par instant son à plomb.

Si les premières techniques de vie sont solides et normales, la chaîne se continuera avec un maximum de vigueur et de sûreté.

Chez les anormaux, les techniques de vie sont rares et parfois inexistantes. L'usine est encore en construction, elle le sera peut-être toujours. Heureux si on parvient enfin à faire démarrer un petit atelier qui deviendra alors la seule ressource de l'individu, la seule technique de vie valable — bonne ou mauvaise — qui donnera un minimum d'assise.

*
*
*

L'éducation n'échappe pas aux lois générales de la construction. Elle ne se fait pas à date fixe, à âge fixe, arbitrairement. Elle est une construction qui monte selon les lois naturelles de la construction et de l'équilibre. Avec nous et sans nous des chaînes de vie s'amorcent et se consolident, des techniques de vie s'installent. C'est indispensable à la construction. L'individu le mieux armé est celui qui a le plus grand nombre de chaînes de vie transformées en techniques de vie. On dit que des individus sont d'attaque lorsqu'ils ont cette assise inébranlable et définitive. Mais ils peuvent être d'attaque dans un sens immoral et antisocial aussi. Tout dépend de la façon dont se

L'EDUCATEUR

sont forgées les chaînes.

De sorte qu'il reste bien que l'éducation et la formation de l'individu commencent avec les premières expériences tâtonnées des premiers jours de la vie, que, chez les individus normaux, des chaînes sont très vite nouées en techniques de vie et que c'est pendant la période où elles se nouent qu'il faut agir par l'éducation. Après, il sera trop tard. On pourra influencer la constitution en techniques de vie des autres postes de l'usine, mais les premiers sont bel et bien définitifs.

Et quand, devant le danger, devant les difficultés de la vie, devant le ralentissement vital de la vieillesse lâchent les chaînes de vie insuffisamment consolidées, l'individu garde comme suprême recours les techniques de vie solidement constituées. Et c'est pourquoi c'est en face du danger, dans les périodes de maladie grave ou de colère, dans la vieillesse aussi, que réapparaissent les techniques de vie de base que l'éducation et la vie avaient chapeauté de constructions nouvelles mais qui restent comme les décisives assises de notre comportement.